

## LA FSD EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Activités visant à améliorer les conditions de vie des communautés marquées par le conflit en République centrafricaine



*La FSD fournit du matériel et des locaux à des femmes de Bouar pour la confection de masques. Cette activité contribue à assurer leur sécurité et leur stabilité économique dans un contexte de forte instabilité.*

## Le développement durable en République centrafricaine (RCA)

Vaste territoire de 623 000 km<sup>2</sup> enclavé au cœur du continent africain et faiblement peuplé (environ cinq millions d'habitants en 2020), la République centrafricaine (RCA) dispose d'un énorme potentiel en termes de ressources naturelles. Néanmoins, la pauvreté domine dans ce pays où l'espérance de vie est l'une des plus faibles au monde. Plusieurs décennies de conflits politico-militaires sont à l'origine de forts mouvements de population, notamment au cours des cinq dernières années. Les difficultés à créer des emplois, en particulier pour les jeunes et les femmes ainsi que la prolifération des armes, constituent des obstacles à la stabilisation et au développement du pays.



*La FSD travaille avec les familles et les groupes communautaires à Bouar.*

## Notre action en République centrafricaine

La FSD s'est engagée à améliorer la sécurité en République centrafricaine avec une approche de démilitarisation, de désarmement et de réhabilitation visant à réformer le secteur de la sécurité du pays. Cette réforme est un point-clé de l'engagement du pays dans le cadre de l'accord de paix de Khartoum, signé en 2019. Pour y parvenir, la FSD travaille auprès des communautés qui ont le plus besoin d'aide humanitaire et de développement, dans les régions les plus vulnérables et les plus touchées par le conflit.

## Objectifs et résultats

L'**objectif général** de la FSD est de soutenir la République centrafricaine dans le cadre du Plan national de relèvement et de consolidation de la paix et de contribuer au développement durable et à la stabilité régionale dans les zones de conflit du pays (Objectifs de Développement Durable pour 2030).

L'**objectif spécifique** de la FSD est de renforcer les programmes liés au développement communautaire et à la création de moyens de subsistance durables pour les générations à venir.

Afin de garantir la croissance et la stabilité économique, en particulier dans les régions les plus touchées par les conflits, les mesures suivantes seront mises en œuvre :

- Le **développement social des communautés** par la mise à disposition d'installations communautaires et éducatives (bâtiments, locaux, matériels...);
- La promotion des **opportunités économiques** pour les populations locales par le biais d'activités de renforcement des compétences et de formations qualifiantes ;
- L'amélioration et la création **d'infrastructures** pour rendre les communautés plus sûres et faciliter la vie de la population locale grâce notamment à un meilleur accès à l'eau et à l'électricité.

## Actions et activités-clés

**Formations en cuisine et en artisanat** (alimentation, hygiène, menuiserie, métallurgie, construction, couture, etc.).

La FSD participe à un certain nombre de projets communautaires dans diverses villes et villages. L'Espace Culturel St Kisito à Bouar est un bon exemple, soutenu par un certain nombre de donateurs, ce projet permet à la FSD de lui fournir du matériel et des équipements. Les activités de ce centre culturel vont de formations générales de soutien à l'éducation (en lecture, langue, mathématiques...) aux cours de couture, cuisine, construction, qui permettent de faciliter la vie quotidienne des hommes et des femmes, avec également des formations professionnelles notamment destinées aux jeunes pour leur permettre d'accéder au marché du travail.



*Travail avec la jeunesse pionnière nationale pour créer des opportunités d'emploi*

### **Soutien à la Jeunesse Pionnière Nationale (JPN)**

La JPN est une institution qui permet aux jeunes membres de la société d'acquérir et de développer des compétences essentielles à leur vie quotidienne. Au travers de formations, du suivi des projets pour l'emploi et pour le développement des communautés, la JPN permet aux jeunes d'exploiter pleinement leur potentiel, d'éviter de tomber dans les pièges liés à la pauvreté, d'accéder à l'emploi et de structurer leur vie. Ces activités ont non seulement un effet sur ces jeunes mais également sur leurs familles et leurs communautés en termes de développement social et économique. La FSD a conclu un accord formel avec les antennes locales de la JPN pour fournir

aux jeunes qui la fréquentent des emplois dans le cadre de ses projets. Cela leur permet d'acquérir des compétences de base, notamment en matière de gestion, et de contribuer à leur sécurité économique.

### **Réhabilitation des infrastructures familiales et communautaires.**

Dans de nombreuses régions reculées de la RCA où travaille la FSD, telles que Bocouranga, Paoua, ou N'dele, il n'y a aucune installation communautaire. La mise à disposition de tels espaces permet aux populations locales de se réunir pour discuter des questions qui les concernent telles que l'insécurité alimentaire, la criminalité, les questions économiques et commerciales. Agir en tant que groupe permet de renforcer les liens communautaires et ainsi développer la résilience, la confiance et des projets cohérents.

Ces infrastructures peuvent également être utilisées pour des rassemblements familiaux, des marchés locaux, des cours, ou encore pour fournir des logements temporaires aux personnes vulnérables en cas de conditions météorologiques extrêmes.

### Réhabilitation des installations scolaires

(besoins de base, aide à l'équipement, réhabilitation des bâtiments, transports, etc.). L'éducation apporte une contribution essentielle au développement durable. Or, des millions d'enfants se voient refuser l'accès à l'éducation en raison de conflits prolongés, de déplacements forcés, de la violence, du changement climatique et de catastrophes. Privés de toute perspective, nombreux sont les enfants qui travaillent dès leur plus jeune âge ou qui sont recrutés par des groupes armés. L'école offre une protection importante contre l'exploitation et la violence en améliorant les perspectives de ces enfants. C'est pourquoi notre priorité est d'accroître la qualité des installations scolaires et l'accès à celles-ci.



*Les écoles locales manquent d'équipements de base*

En République centrafricaine, l'accès à l'éducation est généralement très faible, selon l'UNOCHA, seuls 49 % des enfants terminent l'école primaire et seuls 9 à 37 % des enfants vont au-delà. Ce pourcentage varie beaucoup entre les différents groupes de population. Parmi les jeunes qui ont fui leur pays puis sont revenus, rares sont ceux qui décident de retourner à l'école. En améliorant les infrastructures, les services collectifs de base (y compris l'eau et l'électricité), les possibilités éducatives, sociales et économiques des enfants, nous pourrions éviter ce phénomène. Les soins et l'éducation que reçoit un enfant pendant ses premières années sont décisifs, non seulement pour sa réussite scolaire, mais aussi pour sa capacité à contribuer de manière significative à la société. Travailler avec les communautés locales pour fournir un environnement d'apprentissage sûr, réhabiliter les salles de classe, fournir du matériel scolaire et des repas aux écoliers sont autant d'activités simples qui peuvent améliorer considérablement le niveau d'éducation de tous les enfants.

La COVID-19 a également eu un impact négatif sur les écoles en RCA, un certain nombre d'entre-elles ont dû fermer leurs portes, cette situation est critique dans un pays où l'éducation est déjà limitée. L'accès à des cours en lignes n'est pas possible avec seulement 4 % de la population ayant un accès à Internet. Aujourd'hui, les écoles ont été autorisées à rouvrir, mais de nombreux enfants ne sont pas retournés dans les salles de classe, par manque de moyens, ils doivent souvent travailler ou apporter une aide à leurs familles dans les tâches du quotidien. La FSD a pour but d'améliorer les conditions de vie générales des familles centrafricaines afin que les parents soient moins dépendants du soutien de leurs enfants et qu'ils puissent retourner à l'école.

**Amélioration des services collectifs de base** dans les zones où la FSD travaille (énergie solaire, accès à l'eau et éclairage public, etc.).

Les projets de réhabilitation des infrastructures sont essentiels pour améliorer la qualité de vie au niveau local. La FSD met en œuvre un certain nombre de ces projets en collaboration avec les communautés locales, comme l'approvisionnement en eau potable à un plus grand nombre de foyers, permettant de réduire les heures passées, souvent par les femmes et les filles, à collecter de l'eau pour les familles.

Selon l'UNICEF, la RCA a le deuxième taux de mortalité le plus élevé en Afrique, un taux qui s'explique notamment par la mauvaise qualité de l'eau. De plus, la Banque mondiale estime que moins de 35 % de la population en RCA a accès à l'électricité et à l'éclairage.

Pour aider à résoudre ce problème, la FSD fournit aux communautés des solutions simples basées sur l'énergie solaire et forme certains de ses membres à l'entretien et à la réparation de ces installations.

## À propos de la FSD

La FSD est une organisation non gouvernementale active dans différents domaines de l'humanitaire et du développement dans des contextes post-conflit. Fondée en 1997, cette ONG, basée à Genève, consacrait à l'origine ses efforts dans la lutte contre les mines. Pour répondre aux besoins des populations marquées par les conflits, son spectre d'activités s'est ensuite élargi et touche désormais à des domaines variés. En 22 ans d'existence, la FSD a travaillé dans plus de 30 pays. Son **objectif principal** est de promouvoir le développement durable dans les pays touchés par des conflits, de contribuer à la stabilité régionale et à la sécurité des communautés locales par le biais d'opérations humanitaires. L'ensemble de nos activités vise à atténuer et à réduire les impacts sociaux, économiques et environnementaux des conflits, notamment des mines terrestres, des munitions non explosées et des substances toxiques dans le monde entier. La FSD travaille actuellement en Afghanistan, en République centrafricaine, au Tchad, en Colombie, en Irak, aux Philippines, au Tadjikistan et en Ukraine.

En République centrafricaine, La FSD a ouvert un bureau à Bangui en février 2014. Ses activités étaient à l'origine axées sur la sensibilisation aux risques des mines et munitions non explosées, ainsi que sur les campagnes de réduction de la violence armée. En 2015, la FSD a étendu ses activités en RCA dans le cadre de la reconstruction et de la stabilité post-conflit en menant des projets spécifiques de désarmement, démobilisation, réhabilitation et de réforme du secteur de la sécurité. Ces projets ont été financés par le Programme des Nations unies pour le développement en ce qui concerne la réhabilitation des infrastructures du camp militaire de Kassai à Bangui et par l'Union européenne en 2015-2016 et 2017-2018, pour le soutien à l'organisation et l'administration du ministère de la Défense centrafricain. En parallèle, un financement du Fonds humanitaire commun a permis à la FSD de mettre en œuvre un projet visant à réduire la violence armée dans l'Ouham Pende, dans le nord-est du pays.

En 2019-2020, la FSD se focalise sur deux projets financés par l'Union Européenne visant à soutenir la stabilité du secteur de la sécurité dans le pays. Ces projets consistent en une assistance administrative et logistique à l'établissement d'une présence durable des forces de paix à Bangui et à Bouar. L'objectif est de renforcer l'ordre et la sécurité dans le pays pour améliorer la vie quotidienne des communautés les plus vulnérables.

## Financement

Une grande partie des coûts de gestion et d'administration du programme de la FSD en RCA sont déjà couverts par nos plus grands donateurs institutionnels ; cela permet à tout financement privé supplémentaire d'être utilisé directement pour des projets locaux et d'apporter des changements dans la vie des centrafricains. Avec un budget de 100 000 francs suisses, nous pouvons mettre en place des projets dans au moins trois ou quatre grandes villes de RCA, en commençant par la deuxième plus grande ville, Bouar.

Toute contribution, quelle que soit son importance, permettra de faire la différence en apportant de l'aide aux enfants et aux familles centrafricaines. La brochure ci-jointe présente des exemples d'activités qui peuvent être mises en place grâce à des dons. Ainsi, 20 000 francs suisses peuvent permettre de fournir de l'eau potable à plus de 1 000 personnes. Avec 5 000 francs suisses nous pouvons créer des espaces sûrs et des installations scolaires à une centaine d'enfants et seulement 200 francs suisses peuvent permettre à 30 jeunes adultes d'acquérir des compétences professionnelles de base et d'accéder à des formations.